

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 4

Artikel: Si j'avais un fils...
Autor: Spiess, Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si j'avais un fils...

Ah! si j'avais un fils, né de ma chair profonde
je voudrais, qu'il fût prêtre et sacrificateur,
et que, d'un cœur intègre où l'orgueil surabonde
il rachetât ma vie aux multiples erreurs!

Je voudrais, méprisant la chair veule des femmes
qu'il fût grave et pensif, et robuste et guerrier;
puis que, ne redoutant la foudre ni la flamme,
il dédaignât le myrte et ceignît le laurier...

Vers tout ce qui soupire et vers tout ce qui prie,
mon fils, tu conduirais la force, la ferveur;
et ton âme, secrète et d'absolu nourrie,
aurait pour chaque deuil un chant consolateur.

Ton verbe impérieux charmerait la souffrance;
ton geste bénirait la douleur, doucement...
de tout ce qu'on meurtrit sans trêve, ou qu'on offense
ton cœur assumerait la peine et le tourment.

Loin des temples craintifs, loin des mornes prières,
héros par la candeur et dieu par la beauté,
tu danserais, levant, dans tes mains de lumière,
la verge de Moïse et le thyrses exalté...

Mais, un soir, incliné sur ma fatigue impie,
guidant mes pas tremblants vers l'ombre du tombeau,
mon fils, tu fermerais ma paupière assoupie,
pour mon dernier sommeil et mon premier repos.

Henry Spiess.